AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources historiographiquesCollectionChronique de Séert ou Histoire syro-orientaleItemChapitre LXXI. Histoire de Yahbalaha Ier, le seizième catholicos

Chapitre LXXI. Histoire de Yahbalaha Ier, le seizième catholicos

Informations générales

Dateentre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier

Languearabe

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXXI. Histoire de Yahbalaha Ier, le seizième catholicos, entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/81

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 (« A » dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert (« S » dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:

- 'Amr, ar. p. 32-33, 36, lat. p. 27-28, 31.
- Bar 'Ebrōyō, Chronique ecclésiastique, II.18: éds. Abbeloos, Lamy 1877,

- Ṣalībā, ar. p. 26-27, 28, lat. p. 15-16.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, Chronique ecclésiastique (CE): Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., « Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam eine Quelle der Chronik von Se'ert? », in W. Voigt (éd.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., « Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert », *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., « Išô'dnāḥ et la Chronique de Séert », Parole de l'Orient 7-8. Mélanges offerts au R.P. François Graffin, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., « Siirt », in S. Brock *et al.* (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., « Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert' », *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., « The Chronicle of Se'ert », in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050-1200, (History of Christian-Muslim Relations 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique de Séert": Išo'denaḥ de Baṣra », Revue de l'histoire des religions 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Īšō'dnāḥ et la Chronique de Séert », *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., « Les sources de la Chronique de Séert », *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., « Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher », *ZDMG* 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., « L'abrégé de la chronique ecclésiastique *Muḥtaṣar al-aḥbār al-bīʿiyya* et la *Chronique de Séert. Quelques sondages* », in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque*, (Études syriaques 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., « Nestorienne (Église) », Dictionnaire de Théologie Chrétienne 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., « The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World », in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., « The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors », *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

LiensLien vers l'édition d'A. Scher dans la *Patrologia Orientalis* 5

Indexation

Noms propres'Abdā (évêque d'Ohrmazd-Ardašīr), Acace (évêque d'Amid), Aḥai (catholicos), Arcadius, Cyrille d'Alexandrie, Isaac (catholicos), Ishak d'Arménie, Jean Chrysostome, Osée (prêtre), Romains, Šābuhr (général de Yazdgird Ier), Théodose II, Théophile (patriarche d'Alexandrie), Yahbalaha (catholicos), Yazdgird Ier

Toponymes<u>al-Madā'in, Amid, Arménie, Nicée, Perse, Séleucie, Susiane</u> Sujets<u>ambassadeur, catholicos, empereur, exil, feu, guérison, lettre, médecine, Pères occidentaux, persécution, pyrée, sang, santé</u>

Traduction

Texte

Chapitre LXXI Histoire de Yahbalaha Ier, le seizième catholicos

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 326] À la mort d'Aḥaï, les Pères et les fidèles se réunirent pour se choisir un catholicos à sa place. Or Yahbalaha était célèbre par sa vertu et son zèle, comme nous l'avons dit plus haut. Yazdgird le connaissait si bien qu'il ordonna de le nommer catholicos, ce qui eut lieu dans la seizième année de son règne. Trois ans après son élévation au catholicat, Théodose, fils d'Arcadius, empereur des Romains, envoya Acace métropolite d'Amid avec une missive pour Yazdgird. (Acace) se réunit de concert avec Yahbalaha pour fixer les règles nécessaires à la [ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 327] direction * de l'Église et des fidèles, confirma les décrets des Pères occidentaux de Nicée et du catholicos Isaac ainsi que d'autres décrets; il ordonna de les observer dans leurs détails. En cette même année, mourut Théophile patriarche d'Alexandrie, qui avait excommunié Jean Chrysostome. Son neveu Cyrille lui succéda.

Puis la quatrième année du catholicosat de Yahbalaha, Yazdgird remercia Théodose au sujet de la députation d'Acace métropolite d'Amid auprès de lui. Il lui envoya de sa part, à titre d'ambassadeur, Yahbalaha, portant une lettre et des présents magnifiques. Il écrivit aux siens de se mettre au service de Yahbalaha et de le combler d'honneurs durant son voyage. À son arrivée auprès de Théodose, (le catholicos lui) remit la lettre (du Roi) et l'assura de l'orthodoxie de l'Église perse, de l'unité de sa doctrine et de l'abandon qu'elle faisait des deux substances. (Théodose) admira l'intelligence de Yahbalaha, lui offrit des présents, une somme d'argent et d'autres cadeaux qui ne se trouvaient guère dans le pays des Perses, et il accorda à Yazdgird tout ce qu'il demandait. De retour à son siège, Yahbalaha restaura l'église de Séleucie-Ctésiphon (al-Madā'in) et en bâtit d'autres avec les dons que lui avait faits Théodose. Mais Yazdqird abandonna bientôt sa politique (de tolérance et) de bienveillance touchant les chrétiens. Son général Šābuhr les persécuta et détruisit leurs églises. Le mal de tête reprit aussitôt Yazdgird; vainement il se soigna: la médecine ne lui apporta aucun soulagement. Il manda enfin Yahbalaha auprès de lui et implora sa guérison. La prière du saint lui rendit la

santé. Il cessa alors de détruire les églises et d'exiler les chrétiens. Mais Yahbalaha demandait toujours à Notre-Seigneur – que son nom soit adoré – qu'il ne revoie pas l'effusion de sang **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 328]** des fidèles, et de le faire mourir avant. Sa prière fut exaucée et il rendit l'âme. Que ses prières soient avec nous! Son catholicosat avait duré cinq ans.

Après sa mort, Yazdgird recommença à détruire les églises, à condamner les chrétiens à l'exil et à déchaîner une effroyable tempête de maux contre eux. Plusieurs furent massacrés; citons Rabban 'Abdā, évêque de Susiane (al-Ahwaz), homme vertueux et savant. La cause de ce changement d'attitude de Yazdgird était celle-ci: un certain prêtre du nom d'Osée avait détruit dans la ville d'al-Ahwāz le pyrée voisin de l'église et avait éteint le feu, parce que les chrétiens éprouvaient des dommages de la part des gardiens (de ce temple). Yazdgird en fut irrité et ordonna de démolir les églises. Les choses restèrent ainsi jusqu'au jour où Isaac, patrice d'Arménie, lui parla en faveur des chrétiens; c'était grâce à son intervention que les Arméniens s'étaient soumis à (Yazdgird). (Ce dernier) fit arrêter la persécution et apaisa leurs craintes. Dieu est notre aide.

Traducteur(s)Addaï Scher, révision par Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

La cause de la persécution de Yazdgird est attribuée à la destruction d'un pyrée par 'Abdā, évêque de la Susiane (al-Ahwaz) ou par un des prêtres de son diocèse du nom d'Osée ([[[]]], Bedjan, AMS IV, p. 250. Cf. Théodoret, Histoire ecclésiastique, V, 39).

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Florence Jullien</u> Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022